

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

OUVERTURE DE SAISON

*Mercredi 9 et jeudi 10 septembre 2020 – 20h30*

Orchestre de Paris  
Marin Alsop  
Khatia Buniatishvili



PHILHARMONIE DE PARIS  
ORCHESTRE  
DE PARIS

# Les concerts de la rentrée de l'Orchestre de Paris

---

Septembre

**Mercredi 16 et jeudi 17**  
20H30

**Wolfgang Amadeus Mozart**  
Symphonie concertante

**Johannes Brahms**  
Symphonie n° 2

**Gianandrea Noseda** DIRECTION  
**Philippe Aïche** VIOLON  
**David Gaillard** ALTO

La somptuosité, le lyrisme et l'éloquence des instruments à cordes (le «quatuor») est à l'honneur dans ce programme. Chez Mozart, le dialogue entre le violon et l'alto, porté par les solistes de l'Orchestre de Paris, atteint un sommet de densité émotionnelle dans l'*Andante*, qui fait de cette *Symphonie concertante*, composée à vingt-trois ans, une partition digne des chefs-d'œuvre de la dernière période. Parfois qualifiée de «classique», la *Symphonie n°2* de Brahms magnifie elle aussi les cordes, notamment dans l'*Adagio* où domine le lyrisme méditatif des violoncelles, démontrant toutes les leçons que Brahms a tirées de Mozart.

TARIFS 52 € | 42 € | 37 € | 27 € | 20 € | 10 €

**Mercredi 23 et jeudi 24**  
20H30

**Serge Rachmaninoff**  
Concerto pour piano n° 3

**Sergueï Prokofiev**  
Roméo et Juliette, extraits des Suites  
n° 1, 2 & 3

**Tugan Sokhiev** DIRECTION  
**Lukas Geniušas** PIANO

Deux chefs-d'œuvre de la musique russe ici en miroir : d'abord la magnétique musique de ballet de Prokofiev pour *Roméo et Juliette*, avec ses numéros célèberrimes comme la «marche des chevaliers», et le *Concerto n°3* de Rachmaninoff, monument de lyrisme postromantique. La vision russe de la tragédie élisabéthaine n'est pas sans rappeler l'une des caractéristiques de l'ample *Concerto n°3* de Rachmaninoff, l'un des plus périlleux du répertoire, qui s'ancre, dès son fameux thème introductif, dans des réminiscences du folklore russe et de la liturgie orthodoxe.

TARIFS 62 € | 52 € | 42 € | 32 € | 20 € | 10 €

**Mercredi 30 et jeudi 1<sup>er</sup> octobre**  
20H30

**Camille Saint-Saëns**  
Concerto pour violon n° 3

**Igor Stravinski**  
Le Sacre du printemps

**Tugan Sokhiev** DIRECTION  
**Gil Shaham** VIOLON

Le *Concerto pour violon n° 3* de Saint-Saëns témoigne du raffinement d'une « civilisation romantique » à son apogée. À cette partition suave, il fallait un contrepoint puissant: le véritable totem de la modernité musicale qu'est *Le Sacre du printemps* de Stravinski, formidable rite païen, partition « barbare » pour laquelle, un certain 29 mai 1913, on brisa les fauteuils.

TARIFS 62 € | 52 € | 42 € | 32 € | 20 € | 10 €

**octobre**

**Samedi 3 octobre**  
11H00

**Concert en famille**  
**Histoires et dieux de la mer**

**Maurice Ravel**  
Daphnis et Chloé, Suite n° 2

**Claude Debussy**  
La Mer

**Layla Darwiche** CONTEUSE

Du voyage d'Ulysse à celui d'Énée, des Tritons aux Sirènes, des tempêtes ravageuses aux pirates cruels, les mythologies de la mer nourrissent les fables de l'Antiquité gréco-latine. La prégnance de cet imaginaire dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle trouve une admirable expression dans l'art de Ravel et Debussy. Du premier, le ballet *Daphnis et Chloé* évoque le rapt de la jeune fille par de cruels pirates, quand *La Mer*, du second, métamorphose l'orchestre en poudroier irisé du soleil sur la crête des vagues.

TARIFS 10 € (enfants) | 14 € (adultes)



# Live Retrouvez ce concert sur

mezzo  
liveHD

[www.medici.tv](http://www.medici.tv)



Diffusion en direct le 10 septembre sur Mezzo Live HD, Medici TV, Philharmonie Live et en différé sur Radio Classique le samedi 12 septembre à 21h.

# Programme

MERCREDI 9 ET JEUDI 10 SEPTEMBRE 2020 – 20H30

**Ludwig van Beethoven**

*Concerto pour piano n° 1*

**Dmitri Chostakovitch**

*Symphonie n° 5*

**Orchestre de Paris**

**Marin Alsop**, direction

**Khatia Buniatishvili**, piano

**Roland Daugareil**, violon solo

FIN DU CONCERT SANS ENTRACTE VERS 22H00

AVEC LE SOUTIEN DU CHANEL FUND FOR WOMEN IN THE ARTS & CULTURE



# Les œuvres Ludwig van Beethoven (1770-1827)

## *Concerto pour piano n°1 en ut majeur, op. 15*

I. **Allegro con brio**

II. **Largo**

III. **Rondo : Allegro**

**Composition** : en 1795 ; révisions jusqu'en 1800.

**Création** : le 18 décembre 1795 à Vienne, avec le compositeur au piano ; version définitive créée le 2 avril 1800 au Théâtre de la cour de Vienne, avec le compositeur au piano.

**Effectif** : flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

**Durée** : environ 36 minutes.

---

La qualité et la puissance du jeu de Beethoven pianiste impressionnaient son public, mais ce sont ses prodigieuses capacités d'improvisateur (qui avaient déjà fait l'admiration de Mozart lors de leur unique rencontre en 1787) qui firent de lui un pianiste hors du commun. Le compositeur et pianiste autrichien Carl Czerny en témoigna plus tard en ces termes : « Son improvisation était on ne peut plus brillante et étonnante. (...) Il y avait dans son expression quelque chose de merveilleux, indépendamment de la beauté et de l'originalité de ses idées et de la manière ingénieuse dont il les rendait. » Beethoven, à qui sa surdité devait à jamais accoler l'image d'un artiste travaillant de manière purement mentale, presque indépendamment du résultat sonore, fut d'abord un compositeur « au clavier », chez qui le contact avec l'instrument façonnait directement l'imaginaire musical. André Boucourechliev écrit ainsi : « Dans le principe concertant qui oppose soliste et orchestre, Beethoven découvre les sources vives d'un dialogue poétique libre qui, tout en préservant la forme traditionnelle du genre, la fait oublier ; le concerto beethovénien résonne pur de toute convention formelle. Ses dimensions temporelles et sonores sont, au reste, sensiblement élargies : conception symphonique de l'orchestre, des thèmes, de l'écriture pianistique elle-même, qui rivalise avec toute la masse sonore en un discours d'égal à égal... »

Le premier mouvement, *Allegro con brio*, se distingue d'emblée par une longue introduction orchestrale, assez mozartienne de ton. Deux thèmes principaux, l'un joyeux et presque martial, l'autre plus lyrique, sont énoncés avant l'entrée du soliste, qui déploie pour sa part une ligne ornamentale. Au fil du développement, l'écriture du piano se fait plus brillante et démonstrative : il

s'agit alors de montrer sa virtuosité, intention qui culmine dans la cadence, pour laquelle Beethoven n'écrivit pas moins de trois versions, de durée et de difficulté différentes.

Le deuxième mouvement, *Largo*, constitue l'une des plus belles inspirations de cette première période beethovénienne. Il se caractérise précisément par une grande vocalité : c'est ici le piano qui domine les débats, imposant un ton de quasi-prière qui anticipe sur les pages les plus éthérées et méditatives du « dernier Beethoven ». La délicatesse de l'écriture, la capacité du soliste à disparaître en volutes presque abstraites, avant de réintroduire un chant poignant, l'intervention radieuse de la clarinette solo : tout contribue à faire de cette page emplie de sombre tendresse le sommet émotif de la partition. Le *Finale* enfin est un *Allegro scherzando* plein de vigueur et d'alacrité. L'énergie du thème de danse et le caractère ludique de la partie soliste en font une pièce contrastée, dans l'esprit de la fantaisie. Il se dégage de l'ensemble un effet de spiritualité presque comique, une sorte de « gai savoir » décanté qui porte incontestablement la marque de Haydn.

Vous avez une abondance  
inépuisable d'inspiration,  
vous aurez des pensées  
que personne n'a encore eues,  
vous ne sacrifierez jamais votre  
pensée à une règle tyrannique,  
mais vous sacrifierez les règles  
à vos fantaisies ; car vous  
me faites l'impression d'un  
homme qui a plusieurs têtes,  
plusieurs cœurs, plusieurs âmes.

Joseph Haydn, premier professeur de Beethoven, en 1793

Frédéric Sounac

## **EN SAVOIR PLUS**

- André Tubeuf, *Ludwig van Beethoven*, Arles, Éd. Actes Sud « Classica », 2009
- Tia DeNora, *Beethoven et la construction du génie*, Paris, Éd. Fayard, 1998
- Maynard Solomon, *Beethoven*, Paris, Éd. Fayard, 2003
- Brigitte et Jean Massin, *Ludwig van Beethoven*, Paris, Éd. Fayard, 1967

## **L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE**

Ce concerto est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis mars 1970, où il fut joué par Bruno-Leonardo Gelber (dir. Georges Prêtre). Lui ont succédé depuis Christoph Eschenbach en 1971, puis en 2001 et 2002 ; Eric Heidsieck en 1973 ; Daniel Barenboim à de nombreuses reprises en 1976, 1977, 1978, 1981, 1984, 1985 et 1989 ; Alfred Brendel en 1989 et 2002 ; Radu Lupu en 1996 et 1998, jusqu'à Lang Lang qui l'a joué en 2007 avant de le graver pour Deutsche Grammophon (dir. Christoph Eschenbach). Stephen Kovacevich l'a joué en 2010 (dir. David Zinman) et Lars Vogt en 2013 (dir. Herbert Blomstedt), Radu Lupu en 2014 (dir. Paavo Järvi), Christian Zacharias (dirigeant du piano) en 2017 et enfin Piotr Anderszewski en 2018 (dir. Jonathan Nott).

# Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

## *Symphonie n° 5 en ré mineur, op. 47*

I. Moderato

II. Allegretto

III. Largo

IV. Allegro non troppo – Allegro

**Composition** : entre le 18 avril 1937 et le 20 juillet 1937.

**Création** : le 21 novembre 1937, à Léninegrad, Grande salle de la philharmonie, par l'Orchestre philharmonique de Leningrad sous la direction d'Evgueni Mravinski.

**Effectif** : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, petite clarinette, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, piano, célesta, 2 harpes – cordes.

**Durée** : environ 45 minutes.

---

« Le chaos remplace la musique » : le 28 janvier 1936, La Pravda titra ainsi l'article qui condamnait *Lady Macbeth de Mzensk*, opéra de Chostakovitch que Staline avait vu deux jours plus tôt. Dans une Russie en quête de héros exemplaires, comment tolérer une peinture aussi sombre et pessimiste ? Sommé de s'amender, Chostakovitch composa sa *Symphonie n° 5*, sous-titrée « Réponse d'un artiste soviétique à une juste critique ». Véritable repentir ? Pas sûr, car les signatures stylistiques présentes depuis ses premières œuvres s'exacerbent : les timbres sont toujours

”  
Tout n'a pas été  
d'égale valeur dans  
mes œuvres précédentes.  
Il y a eu des échecs. Dans ma  
*Cinquième symphonie*, je me suis  
efforcé à ce que l'auditeur  
soviétique ressent dans  
ma musique un effort en  
direction de l'intelligibilité  
et de la simplicité.

Dmitri Chostakovitch

plus crus, les thèmes anguleux et crispés, le discours nerveux et discontinu. Les contrastes brutaux reflètent la tragédie de l'artiste dont la parole se trouve sans cesse interrompue.

Le régime stalinien a peut-être vu dans l'*Allegretto* une glorification des traditions nationales. Pourtant, comment ne pas entendre une critique ironique et désabusée de l'esthétique prônée dans ce morceau marquant avec insistance la pulsation, associant les cuivres et la caisse claire dans une sorte de valse de garnison ? Les dissonances acides, les mélodies osseuses, les sonorités du xylophone et des bois dans l'aigu donnent l'impression d'une danse macabre, non d'une joyeuse fête champêtre. Le poignant *Largo* semble exprimer le désespoir du compositeur, qui écrit là l'une de ses plus intenses lamentations. La clarté de l'accord sur lequel il se referme apparaît trop tardivement pour dissoudre l'angoisse et la mélancolie.

Les autorités ont-elles perçu les intentions de Chostakovitch ? Impuissantes face à une musique qui se prête à des interprétations contradictoires, elles tentèrent en effet d'en atténuer la force subversive en introduisant une indication de tempo erronée dans le dernier mouvement : la deuxième partie de l'*Allegro non troppo* aurait dû être jouée dans un tempo plus lent qui lui aurait donné un caractère de marche funèbre. Les éditeurs mentionnèrent un tempo plus rapide afin de terminer de façon héroïque et triomphale. Mais la fanfare cuivrée de la conclusion et le long accord qui la soutient répandent une lumière si éblouissante qu'elle aveuglera ceux qui la contempleront trop longtemps.

Hélène Cao

---

## EN SAVOIR PLUS

- Dmitri Chostakovitch, *Témoignage*. Paris, Éd. Albin Michel, 1980
- Krzysztof Meyer, *Dmitri Chostakovitch*. Paris, Éd. Fayard, 1994
- Bertrand Dermoncourt, *Dmitri Chostakovitch*. Arles, Éd. Actes Sud/Classica, 2006
- Pascal Huynh, *Lénine, Staline et la musique 1917-1953*. Paris, Éd. Fayard & Cité de la musique, 2010

## **L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE**

*Cette symphonie est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1972 où elle fut donnée sous la direction de Hiroyuki Iwaki. Lui ont succédé depuis, Semyon Bychkov en 1986, (qui l'a dirigée à nouveau en en 1991, 1994 et 1995), Jansug Kakhidze en 1990, Christoph Eschenbach en 2001 et 2011, Yutaka Sado en 2006, Eivind Gullberg Jensen en 2009, Christoph Eschenbach en 2011, Paavo Järvi en 2015, Jaap van Zweden en 2016 et enfin Klaus Mäkelä en 2019).*

# Le saviez-vous ?

*Les concertos de piano de Beethoven*

Au sein de l'immense production beethovénienne, la musique concertante est évidemment dominée par l'imposant massif des cinq *Concertos pour piano*, qui constituent un tournant décisif dans l'histoire du genre.

En effet, si les deux premiers, malgré leur hauteur d'inspiration, témoignent encore de l'influence directe du XVIII<sup>e</sup> siècle et trahissent chez le compositeur un désir de briller comme pianiste, les suivants multiplient les innovations, les audaces, approfondissant la modernité formelle et la puissance expressive. Le *Concerto n° 3* fait littéralement éclater, par son ampleur, les cadres du genre, inaugurant un nouveau rapport dialogique entre l'orchestre et le soliste ; le *Concerto n° 4*, plus audacieux encore, ose soumettre la forme à une expressivité évoquant parfois l'improvisation, et tous les mélomanes ont en tête son étonnant début, où le soliste, contre toute tradition, énonce le thème à découvrir.

L'ultime et *Cinquième Concerto* enfin, surnommé « L'Empereur », porte à son terme la métamorphose du genre, ouvrant d'immenses perspectives au piano moderne, à la fois comme instrument et support de pensée musicale.

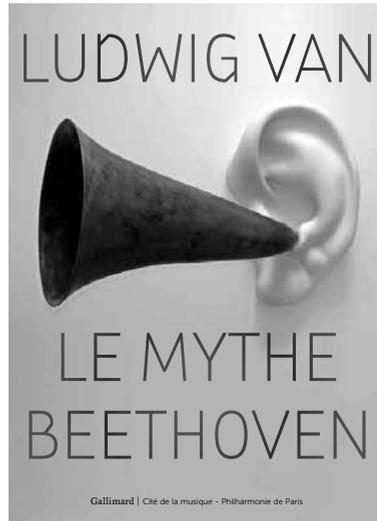
*Frédéric Sounac*

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

# LUDWIG VAN LE MYTHE BEETHOVEN

sous la direction de Colin Lemoine  
et Marie-Pauline Martin

Monstre démiurge pour les uns, figure du héros pour les autres, chantre de la liberté républicaine, modèle de la puissance inspirée, incarnation de la Création enfiévrée ou parangon de la Douleur sublimée, Beethoven a façonné, depuis bientôt deux siècles, un imaginaire littéraire, visuel et musical d'une richesse prodigieuse. De Klimt à Beuys, de Gide à Haneke, de Burne-Jones à Pierre Henry, en passant par Hartung, Basquiat et Kubrick, l'aura beethovénienne hante les artistes et ne manque jamais son objet : celui d'électriser le regard, l'oreille et l'esprit. Beethoven désigne aujourd'hui bien plus qu'un objet d'étude historique ou musicologique ; il tient avant tout d'un imaginaire collectif, à la fois populaire et savant, politique et artistique, dans lequel se mire constamment notre humanité. Telle est l'identité du musicien que cet ouvrage restitue, à travers un riche parcours iconographique, tout en questionnant l'adéquation, ou au contraire la distorsion, entre le Beethoven « historique » et son devenir imaginaire.



Coédition Gallimard

184 pages • 21 x 28 cm • 35 €  
ISBN 978-2-07-019735-4 • OCTOBRE 2016



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

Gallimard

# Le saviez-vous ?

## *Chostakovitch et la symphonie*

Comme son compatriote Nikolai Miaskovski (auteur de vingt-sept symphonies), Chostakovitch brisa la malédiction du chiffre 9 qui frappa Beethoven, Schubert, Bruckner et Mahler (lesquels ne parvinrent pas à dépasser le nombre de neuf symphonies). Entre 1925 et 1971, le compositeur russe s'illustra quinze fois dans le genre. Son corpus se divise en plusieurs catégories : d'un côté les œuvres instrumentales de « musique pure » (n<sup>os</sup> 1, 4, 5, 6, 8, 9, 10 et 15) ou à programme (n<sup>o</sup> 7 « Leningrad », n<sup>o</sup> 11 « L'année 1905 » et n<sup>o</sup> 12 « L'année 1917 ») ; d'un autre côté les symphonies avec voix (n<sup>o</sup> 2 « À Octobre », n<sup>o</sup> 3 « Le Premier Mai », n<sup>o</sup> 13 « Babi Yar » et n<sup>o</sup> 14).

Les symphonies à programme s'inspirent de l'histoire de la Russie au XX<sup>e</sup> siècle. La n<sup>o</sup> 7, créée pendant le siège de Leningrad, devint d'ailleurs un symbole de lutte contre l'ennemi. Mais la frontière entre musique programmatique et musique pure s'avère ténue quand on sait que Chostakovitch sous-titra la n<sup>o</sup> 5 « Réponse d'un artiste soviétique à une juste critique », déclara que la n<sup>o</sup> 6 reflétait « les sentiments du printemps, de la joie et de la jeunesse », chercha dans la n<sup>o</sup> 8 à « recréer le climat intérieur de l'être humain assourdi par le gigantesque marteau de la guerre ».

Par ailleurs, les *Symphonies* n<sup>os</sup> 2 et 3, en un seul mouvement, s'achèvent par un chœur : on peut les assimiler à une cantate, comme la n<sup>o</sup> 13 pour basse et chœur d'hommes. Quant à la n<sup>o</sup> 14 pour soprano, basse et orchestre de chambre, elle ne se distingue pas d'un cycle de mélodies avec orchestre. Mais même en excluant ces symphonies qui ne ressemblent pas tout à fait à des symphonies, Chostakovitch a dépassé le 9 fatidique !

Hélène Cao



**LES GRANDS  
CONCERTS DE  
L'ORCHESTRE  
DE PARIS  
SUR RADIO  
CLASSIQUE**

---

**PRÉSENTÉS PAR  
LAURE MÉZAN**



et votre journée devient plus belle.

# Les compositeurs

## Ludwig van Beethoven

Les dons musicaux du petit Ludwig, né à Bonn en décembre 1770, inspirent rapidement à son père, ténor à la cour du prince-électeur de Cologne, le désir d'en faire un nouveau Mozart. Ainsi, il planifie dès 1778 diverses tournées... qui ne lui apporteront pas le succès escompté. Au début des années 1780, l'enfant devient l'élève de l'organiste et compositeur Christian Gottlob Neefe, qui lui fait notamment découvrir Bach. Titulaire du poste d'organiste adjoint à la cour du nouveau prince-électeur, Beethoven rencontre le comte Ferdinand von Waldstein, qui l'introduit auprès de Haydn en 1792. Le jeune homme quitte alors définitivement les rives du Rhin pour s'établir à Vienne ; il suit un temps des leçons avec Haydn, qui reconnaît immédiatement son talent (et son caractère difficile), mais aussi avec Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose, éclipsant la plupart des autres pianistes. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs au cours de sa vie, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. La fin du siècle voit Beethoven coucher sur le papier ses premières compositions d'envergure : les *Quatuors op. 18*, par lesquels il prend le genre en main, et les premières sonates pour piano, dont la « *Pathétique* » (n° 8), mais aussi le *Concerto pour piano n° 1*, parfaite vitrine

pour le virtuose, et la Première Symphonie, créés tous deux en avril 1800 à Vienne. Alors que Beethoven semble promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. La crise psychologique qui en résulte culmine en 1802, lorsqu'il écrit le « testament de Heiligenstadt », lettre à ses frères jamais envoyée et retrouvée après sa mort, où il exprime sa douleur et affirme sa foi profonde en l'art. La période est extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite à une importante moisson de pièces pour piano (*Sonates n°s 12 à 17* : « *Quasi una fantasia* », « *Pastorale* », « *La Tempête* »...). Le *Concerto pour piano n° 3* inaugure la période « héroïque » de Beethoven dont la *Troisième Symphonie*, créée en avril 1805, apporte une illustration éclatante. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803, est représenté sans succès en 1805 ; il sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors « Razoumovski » op. 59* ou des *Cinquième et Sixième Symphonies*, élaborées conjointement et créées lors d'un concert fleuve en décembre 1808. Cette période s'achève sur une note plus

sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « *Lettre à l'immortelle bien-aimée* », dont l'identité n'est pas connue avec certitude, Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Malgré le succès de certaines de ses créations, malgré l'hommage qui lui est rendu à l'occasion du Congrès de Vienne (1814), le compositeur se heurte de plus en plus souvent à l'incompréhension du public. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la *Sonate « Hammerklavier »*, en 1817, marque le retour de l'inspiration. La

décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis*, qui demanda à Beethoven un travail acharné, et la *Neuvième Symphonie*, qui allait marquer de son empreinte tout le XIX<sup>e</sup> siècle) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors et à la *Grande Fugue* pour le même effectif, ultimes productions d'un esprit génial. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827 ; dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

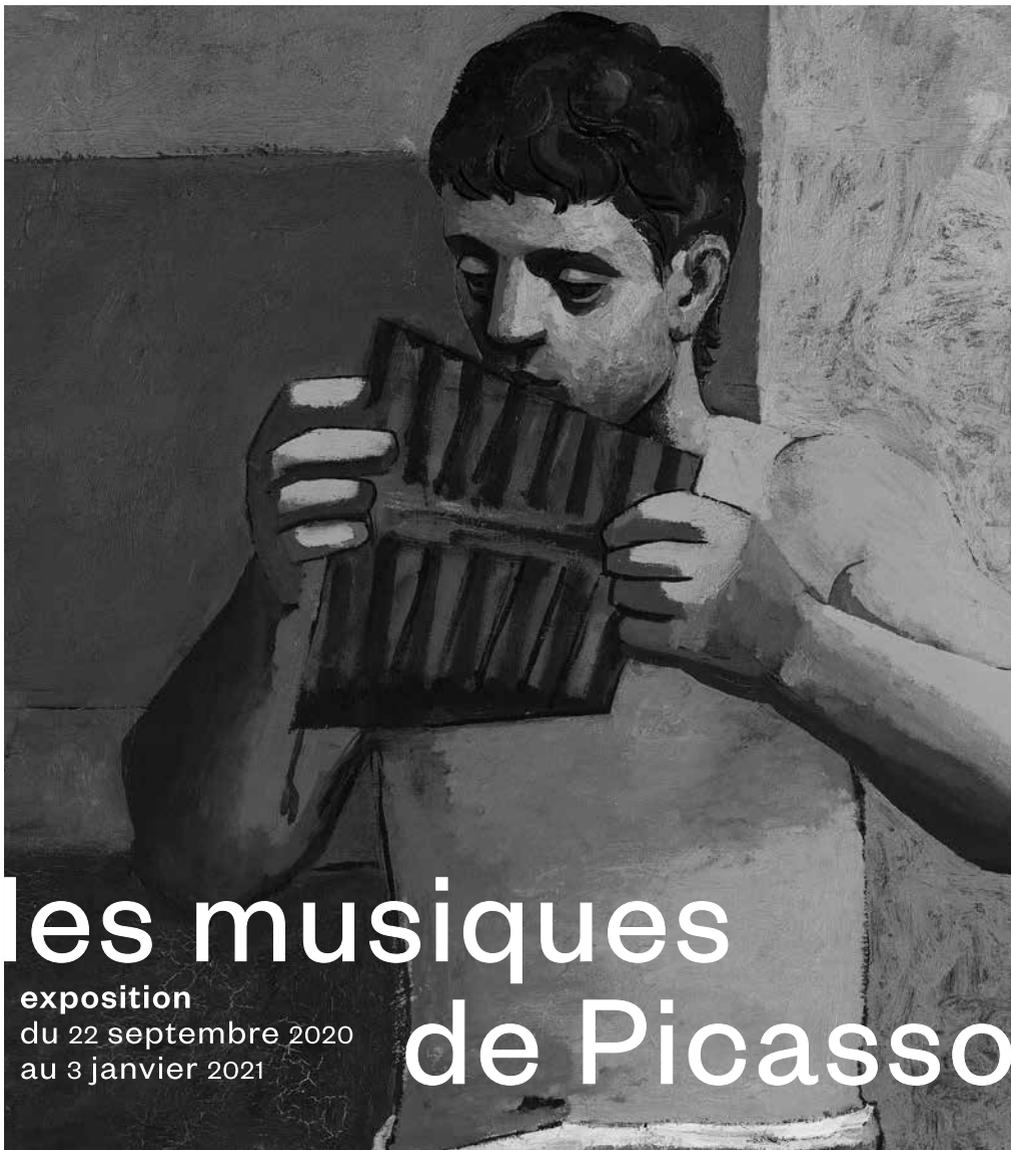
# Dmitri Chostakovitch

Issu d'un milieu musicien, Dmitri Chostakovitch entre à 16 ans au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Il s'enthousiasme pour Hindemith et Krenek, travaille comme pianiste de cinéma. Œuvre de fin d'études, sa *Symphonie n° 1* (1926) soulève l'enthousiasme. Suit une période de modernisme extrême et de commandes (ballets, musiques de scène et de film, dont *La Nouvelle Babylone*). Après la *Symphonie n° 2* (1927), la collaboration avec le metteur en scène Meyerhold stimule l'expérimentation débridée du *Nez* (1928), opéra gogolien têt taxé de « formalisme ». Deuxième opéra, *Lady Macbeth* (créé en 1934) triomphe

pendant deux ans, avant la disgrâce brutale de janvier 1936. On annule la création de la *Symphonie n° 4*... Après une *Symphonie n° 5* de réhabilitation (1937), Chostakovitch enchaîne d'épiques symphonies de guerre (nos 6 à 9). La célèbre *« Leningrad »* (n° 7) devient un symbole, rapidement internationalisé, de la résistance au nazisme. À partir de 1944, le quatuor à cordes, genre plus intime, prend son essor. Deuxième disgrâce, en 1948, au moment du *Concerto pour violon* écrit pour Oïstrakh : Chostakovitch est mis à l'index et accusé de formalisme. Jusqu'à la mort de Staline en 1953, il s'aligne et

s'abstient de dévoiler des œuvres indésirables. Le funambulisme de Chostakovitch face aux autorités se poursuit. Après l'intense *Symphonie n° 10*, les officielles *Onzième* et *Douzième* (dédiées à 1905 et 1917) marquent un creux. L'intérêt se réfugie dans les domaines du concerto (pour violoncelle, écrit pour Rostropovitch) et du quatuor à cordes (*Septième* et *Huitième*). Ces années sont aussi marquées par une vie personnelle bousculée et une santé qui décline. En 1960, Chostakovitch adhère au Parti communiste. En contrepartie, la *Symphonie n° 4* peut enfin être créée. Elle côtoie la dénonciatrice *Treizième* (« *Babi Yar* »), source

de derniers démêlés avec le pouvoir. Après quoi *Lady Macbeth* est monté sous sa forme révisée, en 1963. Chostakovitch cesse d'enseigner, les honneurs se multiplient. Mais sa santé devient préoccupante (infarctus en 1966 et 1971, cancer à partir de 1973). Dernière réhabilitation, *Le Nez* est repris en 1974. Chostakovitch était attiré par le mélange de satire, de grotesque et de tragique d'un modèle mahlérien-shakespearien. Son langage plurivoque, en seconds degrés, réagit – et renvoie – aux interférences déterminantes entre le pouvoir et la musique.



# es musiques exposition du 22 septembre 2020 au 3 janvier 2021

# de Picasso

Le Musée de Paris, Paris, automne 1932. Musée de la Ville de Paris, 2015 - 174,5 cm. Musée National Picasso-Paris © Licenciation Picasso 2020

Exposition réalisée en collaboration avec le Musée national Picasso-Paris



**P** MUSÉE DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

**PICASSO**  
Musée Picasso Paris



Fondation d'entreprise  
**AG2R LA MONDIALE**  
pour la vitalité artistique



**BeauxArts** Le Quotidien de l'Art **LOBS**





CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

PMO  
PARIS MOZART  
ORCHESTRA  
CLAUDE GIBAUT



# LA MAESTRA

## Concours & Académie de chefs d'orchestre

**Concours**

du mardi 15 au vendredi 18 septembre 2020

**Académie**

2020 - 2022

*[lamaestra-paris.com](http://lamaestra-paris.com)*

# Marin Alsop

## Les interprètes

© Adriane White



Cette saison marque la deuxième saison de Marin Alsop comme cheffe principale de l'Orchestre symphonique de la radio de Vienne (ORF), se produisant au Konzerthaus de Vienne et au Musikverein, et dirigeant l'orchestre lors des concerts retransmis sur les chaînes tv ou en tournées. Également cheffe principale et administratrice du Festival Ravinia de Chicago, elle dirige l'Orchestre symphonique de Chicago lors de ses prochaines résidences d'été, scellant ainsi une relation au long cours avec cet orchestre avec lequel elle fit ses débuts en 2002. En 2021, elle devient directrice musicale émérite du Symphonique de Baltimore après un mandat de 14 ans comme directrice musicale, et fondatrice du programme éducatif OrchKids, dédié tout particulièrement au jeune public issu des milieux défavorisés. En 2019, prolongeant un mandat de sept ans comme directrice musicale, elle

est devenue cheffe honoraire du Symphonique de São Paulo, qu'elle retrouve chaque saison autour de projets novateurs. Au cours de l'année 2020, elle a lancé un projet d'envergure pour célébrer le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Beethoven, en partenariat avec le Carnegie Hall. Afin de transmettre au XXI<sup>e</sup> siècle le message de tolérance, fraternité et joie à l'œuvre dans la *Neuvième* de Beethoven, elle dirige l'œuvre sur les cinq continents lors de concerts repensés, avec des textes et de la musique commandés pour l'occasion collaborant avec pas moins de 10 orchestres internationaux. Participe à ce projet notamment le Centre Southbank de Londres, dont elle est artiste associée. Elle entretient une relation au long cours avec le Philharmonique de Londres et l'Orchestre symphonique de Londres (LSO) et dirige régulièrement les orchestres de Cleveland et Philadelphie, les orchestres du Gewandhaus de Leipzig, du Royal Concertgebouw, de la Scala, etc. Seule cheffe lauréate d'une bourse MacArthur, elle a reçu en 2019 un Crystal Award du Forum de Davos et a écrit une page d'histoire en étant la première cheffe à diriger, en 2013, la dernière soirée des Proms. Diplômée de la Juilliard School et de l'Université de Yale, elle a été élevée au grade de Docteur honoraire de ces deux institutions en 2017. Sa carrière de cheffe a pris son essor en 1989, lorsqu'elle a été la première femme à recevoir le Prix Koussevitzky de direction de Tanglewood et a commencé à recevoir l'enseignement de son mentor, Leonard Bernstein.

[marinalso.com](http://marinalso.com)

# Khatia Buniatishvili

© Esiher Haase / Sony Classical



Khatia Buniatishvili commence le piano à l'âge de 3 ans, donne son premier concert avec l'Orchestre de chambre de Tbilissi (Georgie) à 6 ans et se produit à l'étranger dès 10 ans. Elle étudie à Tbilissi avec Tengiz Amiredjibi et se perfectionne à Vienne avec Oleg Maisenberg. Elle fait ses débuts au Carnegie Hall de New York en 2008. Depuis, elle se produit dans le cadre des principales manifestations classiques : Hollywood Bowl, iTunes festival, BBC Proms, festivals de Salzbourg, Verbier, Menuhin de Gstaad, La Roque-d'Anthéron, Projet Martha Argerich à Lugano, etc. dans les salles les plus prestigieuses. Elle joue sous la direction de chefs tels que Zubin Mehta, Plácido Domingo, Kent Nagano, Neeme et Paavo Järvi, Yannick Nézet-Séguin, Mikhail Pletnev, Vladimir Ashkenazy, Gustavo

Dudamel, Jaap van Zweden, Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung, Philippe Jordan, Long Yu, François- Xavier Roth ou Leonard Slatkin avec les phalanges internationales de premier plan. Khatia Buniatishvili s'est engagée dans plusieurs projets au cours de ces dernières saisons : en faveur des réfugiés syriens pour le soixante-dixième anniversaire des Nations Unies, à Kiev en faveur des personnes blessées en zone anti-terroriste, concert *To Russia with Love* pour les Droits de l'Homme en Russie, participation à la *DLDWomen Conference*. Khatia Buniatishvili a collaboré à l'album du groupe Coldplay *A Head Full of Dreams*. En exclusivité chez Sony Classical, Khatia Buniatishvili a enregistré un récital Liszt (2011), un disque Chopin avec l'Orchestre de Paris et Paavo Järvi (2012), les récitals *Motherland* (2014) et *Kaleidoscope* (2016). Elle a aussi enregistré *Piano Trios* avec Gidon Kremer et Giedre Dirvanauskaite (ECM, 2011) et un CD de sonates pour violon et piano avec Renaud Capuçon (Erato, 2014). Khatia Buniatishvili a été deux fois lauréate ECHO Klassik à Berlin en 2012 et 2016, pour son album Liszt et pour *Kaleidoscope*. Dernière parution, les *Concertos n°s 2 et 3* de Rachmaninoff avec le Czech Philharmonic sous la direction de Paavo Järvi (Sony Classical) et en 2019, un récital Schubert (Sony Classical).  
[khatiabuniatishvili.com](http://khatiabuniatishvili.com)

# Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. En juin dernier, Klaus Mäkelä a été nommé Conseiller musical de l'Orchestre de Paris pour deux ans et prendra ses nouvelles fonctions dès la rentrée prochaine, avant de devenir son prochain directeur musical, succédant ainsi à Daniel Harding.

Résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015 après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris a ouvert en janvier 2019 une nouvelle étape de sa riche histoire en intégrant ce pôle culturel unique au monde sous la forme d'un département spécifique. L'orchestre est désormais au cœur de la programmation de la Philharmonie et dispose d'un lieu adapté et performant pour perpétuer sa tradition et sa couleur française.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur

au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX<sup>e</sup> siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

[orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)

## **Direction générale**

Laurent Bayle

*Directeur général de la Cité  
de la musique – Philharmonie  
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## **Direction de l'Orchestre de Paris**

Anne-Sophie Brandalise

*Directrice*

Édouard Fouré Caul-Futy

*Délégué artistique*

## **Conseiller musical**

Klaus Mäkelä

## **Premiers violons solos**

Philippe Aïche

Roland Daugareil

## **Violons**

Eiichi Chijiwa, 2<sup>e</sup> violon solo

Serge Pataud, 2<sup>e</sup> violon solo

Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo

Philippe Balet, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

## **Altos**

Ana Bela Chaves, 1<sup>er</sup> solo

David Gaillard, 1<sup>er</sup> solo

Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo

Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

## **Violoncelles**

Emmanuel Gaugué, 1<sup>er</sup> solo

Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo

François Michel, 2<sup>e</sup> solo

Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

## **Contrebasses**

Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo

Ulysse Vigreux, 1<sup>er</sup> solo

Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie van Wynsberge

### **Flûtes**

Vincent Lucas, *1<sup>er</sup> solo*

Vicens Prats, *1<sup>er</sup> solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

### **Petite flûte**

Anaïs Benoit

### **Hautbois**

Alexandre Gattet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoît Leclerc

Rémi Grouiller

### **Cor anglais**

Gildas Prado

### **Clarinettes**

Philippe Berrod, *1<sup>er</sup> solo*

Pascal Moraguès, *1<sup>er</sup> solo*

Arnaud Leroy

### **Petite clarinette**

Olivier Derbesse

### **Bassons**

Giorgio Mandolesi, *1<sup>er</sup> solo*

Marc Trénel, *1<sup>er</sup> solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

### **Contrebasson**

Amrei Liebold

### **Cors**

André Cazalet, *1<sup>er</sup> solo*

Benoit de Barsony, *1<sup>er</sup> solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

### **Trompettes**

Frédéric Mellardi, *1<sup>er</sup> solo*

Célestin Guérin, *1<sup>er</sup> solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

### **Trombones**

Guillaume Cottet-Dumoulin,  
*1<sup>er</sup> solo*

Jonathan Reith, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

### **Tuba**

Stéphane Labeyrie

### **Timbales**

Camille Baslé, *1<sup>er</sup> solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

*1<sup>er</sup> solo*

### **Percussions**

Éric Sammut, *1<sup>er</sup> solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

### **Harpe**

Marie-Pierre Chavaroché

# Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Mélomanes

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales

Grâce à vos dons, vous permettez à l'Orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'Orchestre en finançant ses tournées.

**ADHÉSION À PARTIR DE 100 €  
DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON  
DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU  
OU 75% DE VOTRE IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

## REMERCIEMENTS

---

**PRÉSIDENT** Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giully, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson, Peace Sullivan.

### MÉCÈNES

Françoise Aviron, Béatrice Beitmann et Didier Deconink, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Gasperment, Thomas Govers, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Michel Lillette, François Lureau, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

### DONATEURS

Isabelle Bouillot, Patrick Charpentier, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Nicolas Gayerie et Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Benedicte et Marc Graingeot, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Eva Statin et Didier Martin, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Martine et Jean-Louis Simoneau, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Aline et Jean-Claude Trichet, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

## DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON  
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT  
SUR LES SOCIÉTÉS**



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

## ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1<sup>ère</sup> catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

## CONTACTS

**Claudia Yvars**  
Responsable du mécénat et de l'événementiel  
01 56 35 12 05 • [cyvars@orchestredeparis.com](mailto:cyvars@orchestredeparis.com)

**Mécénat entreprises :**  
**Florian Vuillaume**  
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16 • [fvuillaume@orchestredeparis.com](mailto:fvuillaume@orchestredeparis.com)

**Mélomanes :**  
**Chloé Decrouy**  
Chargée des donateurs individuels et de l'événementiel  
01 56 35 12 42 • [cdecrouy@orchestredeparis.com](mailto:cdecrouy@orchestredeparis.com)



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR [LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR)

**RESTAURANT LE BALCON**  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)  
**01 40 32 30 01 - [RESTAURANT-LEBALCON.FR](http://RESTAURANT-LEBALCON.FR)**

**L'ATELIER-CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)  
**01 40 32 30 02**

**CAFÉ DES CONCERTS**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)  
**01 42 49 74 74 - [CAFEDESCONCERTS.COM](http://CAFEDESCONCERTS.COM)**

#### **PARKINGS**

**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**[Q-PARK-RESA.FR](http://Q-PARK-RESA.FR)**

**INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS